

Double TP 493P/4

ANDRÉ PIGANIOL

FORNIX FABIANUS

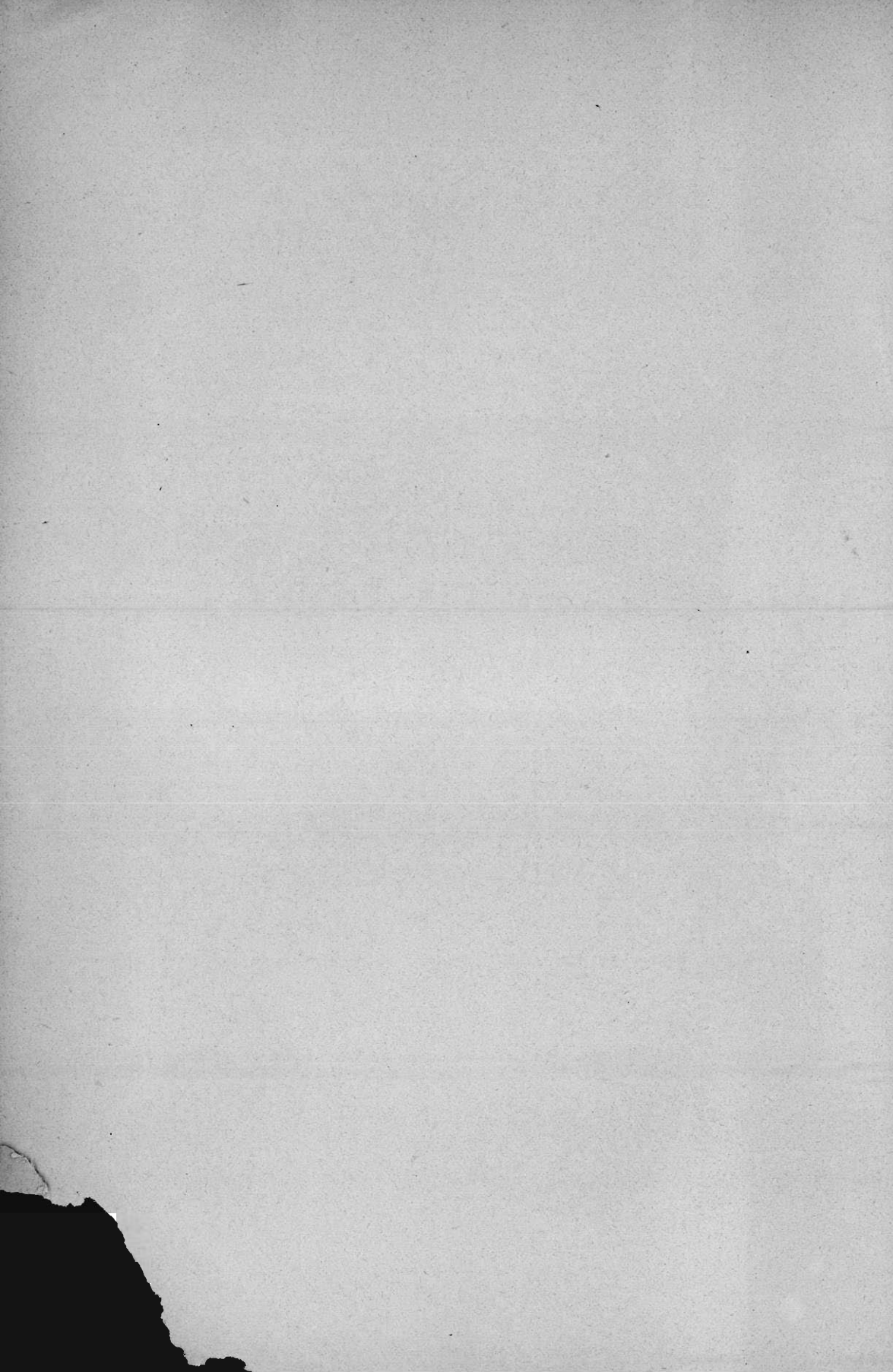


Extrait des *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*
publiés par l'École française de Rome, T. XXVIII.

ROME
IMPRIMERIE CUGGANI
Via della Pace, Num. 35.
1908

493P/4
Tp





368 .

1911

JULY 10

A mon maître Monsieur Cagnat
hommage très respectueux

ANDRÉ PIGANIOL

A. Piganiol

TP 493 p/4



FORNIX FABIANUS

Extrait des *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*
publiés par l'École française de Rome, T. XXVIII.

ROME
IMPRIMERIE CUGGANI

Via della Pace, Num. 35.

1908

FORNIX FABIANUS

Le fornix Fabianus était situé, d'après les textes antiques, tout près du forum, vers l'endroit où débouchait la Sacra Via; il est possible qu'au XVI^e siècle on l'ait encore vu debout, au temps où l'on découvrait les Fastes; les fouilles du XIX^e siècle en ont mis au jour, à diverses reprises, de très nombreux fragments. Et pourtant on ne sait pas encore quel en fut l'emplacement exact: car les auteurs anciens tantôt le rapprochent du temple de Faustine et tantôt du temple de Vesta; les témoignages du XVI^e siècle sont obscurs et contradictoires; enfin les fragments découverts depuis 1882 étaient dispersés sur un vaste espace, du temple de César à l'hérôon de Romulus. Ce qui nous déroutait surtout, c'est que le déblaiement complet de toute cette région n'a fait apparaître nulle trace de fondations.

Donc il faut recourir aux hypothèses. M. Lanciani (1) et M. Thédénat (2) n'ont pas hésité à désigner sur le plan du Forum l'emplacement du fornix: ils s'accordent à le mettre sur la Sacra Via, entre le temple d'Antonin et celui de Romulus; c'est là qu'on en a trouvé le plus de débris. Mais M. Hülsen (3) n'ose être si précis: tenant compte davantage des textes, il pense que le fornix n'a pu être si éloigné de la Regia et du temple de Vesta.

Je voudrais tâcher d'établir que le fornix Fabianus était situé dans l'étroite rue qui sépare la Regia des bâtiments de

(1) Lanciani, *Ruins and Excavations*, p. 217, et n. XVI du plan, fig. 72.

(2) Thédénat, *Le Forum Romain*, 3^e édition, p. 145.

(3) Ch. Hülsen, *Le Forum Romain* (trad. Carcopino), p. 232.

Vesta; que ce n'était pas un arc dégagé, mais une voûte entre les murs de deux édifices; et qu'il occupait l'espace compris entre deux tableaux des Fastes.

* * *

Les textes anciens se comprennent très bien, cette hypothèse admise. L'arc était situé très près du forum, il en était presque la limite: on pouvait dire que le forum s'étendait *des rostris à l'arcus Fabianus* (1). L'emplacement choisi par MM. Lanciani et Thédenat est beaucoup trop éloigné.

L'arc touchait la Regia. Ascon. à Cic. Verr., I, 7, 19 (Orelli, p. 133): " Fornix Fabianus arcus est *iuxta regiam* in sacra via „

Il était tout près du temple de Vesta. Schol. Gronov., (Orelli, p. 393): " Arcus est *prope Vestam* . . . „

On y arrivait tout de suite quand on avait dépassé le temple de Castor. Gronov., (Orelli, p. 399): " Sacram ingredientibus viam *post templum Castoris* . . . „

On pouvait aussi très bien dire, sans préciser, que l'arc était situé entre le temple de Vesta et celui d'Antonin; et notre hypothèse s'accommode du texte de l'Histoire Auguste (Vit. Salon., 19 (1), 4) corrigé par Mommsen (2): " Fuit statua in pede montis Romulei, hoc est ante sacram viam *intra templum Faustinae* advecta (corr. Mommsen *ac Vestae*) ad arcum Fabianum „

Enfin il était à deux pas du temple de César. Schol. de Perse 4, 49: " Puteal Scribonis Licinii est *in porticu Iulia* (3) ad Fabianum arcum „

(1) Sénèque, Dial. II, 1, 3. « Et tibi indignum videbatur quod illi [Caton] dissuasuro legem toga in foro esset erepta quodque a *rostris usque ad arcum Fabianum* per seditiosae factionis manus traditus . . . ».

(2) Mommsen, *Sul Fornice Fabiano*. Ann. dell'Inst., 1858, p. 178.

(3) Ce portique est vraisemblablement celui du temple de César: Becker, Topogr., p. 281; Mommsen, *loc. cit.*, p. 179.



Les abords de l'arc Fabien étaient singulièrement animés : la rue si étroite qui longe le mur méridional de la Regia était l'une des principales voies d'accès du forum. Crassus avait un jour plaisanté ainsi Memmius : il se croit si grand, disait-il, que, lorsqu'il descend au forum, il baisse la tête pour passer sous l'arc Fabien (1). Une grande foule s'y rassemblait; Hortensius consul désigné, ramené du Champ de Mars par ses amis, s'y croisait avec Verrès; et Curion, passant là par hasard, allait féliciter Verrès, qui se tenait " ad ipsum fornicem Fabianum in turba „, mais tous notaient qu'il négligeait Hortensius (2). Il y avait des bousculades, et Cicéron lui-même n'était pas épargné (3) : " Quand la foule me bouscule, dit-il, et c'est chose qui arrive, je ne m'en prends pas à celui qui est au haut de la Sacra Via, si je suis près de l'arc Fabien, mais à celui qui me tombe juste dans le dos „.

Si on accepte l'emplacement que nous proposons, il est bien aisé de se figurer toutes ces scènes.

* * *

Les rapports du XVI^e siècle concernant les fouilles de la Regia sont peu précis. Il semble possible cependant d'y reconnaître que l'arc Fabien était alors en place et qu'il se trouvait dans le voisinage immédiat des Fastes.

De Rossi, à qui on doit une critique serrée de ces textes (4), a distingué deux dates de fouilles. Les premières eurent lieu vers 1540 (5); on découvrit alors les deux inscriptions de C. Fa-

(1) Cic., *de or.*, II, 66, 267.

(2) Cic., *Verr.*, I, 7, 18-19.

(3) Cic., p. Planc. 7, 17.

(4) De Rossi. *Dell'arco Fabiano nel Foro*. Ann. dell'Inst., 1859, p. 307.

(5) Cf. Lanciani, *Storia degli Scavi*, II, p. 196.

buis Maximus, édile curule, qui restaura l'arc en 698; où les trouva-t-on? après avoir examiné les indications de Ligorius, De Rossi conclut: " Tutte le indicazioni da Ligorio adoperate in somma ci additano *quell'angolo del foro, che guarda il Palatino, presso il quale sorgono tuttora le tre colonne, s'accordano tutte in questo sistema e non sembrano covare menzogne* (1) „.

D'autre part il est vraisemblable que les inscriptions étaient en place. Smetius prétend sans doute qu'on les trouva dans la voûte de la cloaca maxima: " saxa Tiburtina venerandae antiquitatis e fornice cloacae maximae in foro Romano nuper divulgata „. Mais Mommsen a déjà supposé que ce fornix était l'arc Fabien lui-même (2); et nous trouverons encore d'autres raisons de le penser. En conclusion, les fouilles de 1540, qui semblent avoir rencontré l'arc Fabien, ont eu lieu précisément dans l'angle du Forum où nous le plaçons.

Les fouilles suivantes datent de 1546. Suivant De Rossi, elles eurent lieu plus près du temple de Faustine; mais nous savons, d'une part, que les Fastes (en particulier le 3^e tableau) furent alors trouvés en place (3), d'autre part, qu'ils couvraient les murs occidental et méridional de la Regia (4); l'emplacement des fouilles est ainsi bien déterminé. Or, il est probable qu'on rencontra, à ce moment même, une voûte, qui s'attachait au mur des Fastes. Ligorius parle du *janus quadrifrons* des Fastes Romains (5). Comment expliquer cette expression? On la comprend aisément si on admet que Ligorius a vu, là où nous le plaçons, l'arc Fabien; les fouilles permirent de reconnaître à la fois la façade de la Regia et, au second plan, le fornix. Ligorius

(1) Cf. Lanciani, *Storia degli Scavi*, II, p. 322.

(2) *C. I. L.*, I, 1^e éd., p. 178.

(3) Panvinus, cité *C. I. L.*, I, 2^e éd., p. 4: « in quibus quae ex tertia tabula supersunt fragmenta loco antiquo adhuc mota non fuerant ».

(4) Hülsen, *Die Regia*, Jahrb. a. Inst., 1889, p. 228.

(5) *Le Paradossi*, Venise, 1553, f. 31, cité par Hülsen, *loc. cit.*, p. 233.

aura cru qu'il avait affaire à un seul monument, et, pour le reconstituer, il aura supposé qu'il y avait primitivement, au premier plan, une autre voûte, parallèle à l'arc Fabien, mais plus voisine du forum. Cela donné, il baptisa ce monument *janus quadrifrons*. Notre hypothèse semble confirmée par l'inspection du dessin de Ligorio qui représente ce *janus* (1). Tous les détails y ont été bien observés, si la reconstruction est fantaisiste; il semble impossible que l'idée d'un passage voûté ne lui ait pas été inspirée par la vue même des ruines: il aura pris l'arc Fabien pour un côté du *janus*.

Panvinus dit que les Fastes furent trouvés dans une *crypta* (2).

Palladio, mal renseigné, les mit sous l'arc de Septime Sévère (3): cette erreur aussi s'explique, si on admet qu'il a pu entendre parler de l'arc des Fastes.

En résumé, cloaca maxima, Janus quadrifrons, crypta, arc de Septime Sévère, autant de faux noms pour l'arcus Fabianus, situé dans le voisinage immédiat des Fastes.

* * *

Les fragments de l'arc ruiné par les fouilles du XVI^e siècle ont été retrouvés au XIX^e. En 1882 on découvrit au sud de la Voie Sacrée, en un point équidistant des temples de Romulus et de Faustine, les vousoirs d'un arc de travertin; M. Lanciani (4) supposa qu'il s'agissait de l'arc Fabien. En 1899 M. Gatti rapporta à la même construction un fragment de travertin portant un fragment d'inscription; on l'avait découvert au nord du

(1) Reproduit par Lanciani, *Ruins and Excavat.*, p. 222.

(2) Cité *C. I. L.*, I, 2^e éd., p. 4.

(3) *L'antichità di Roma*, 1555, f. 17.

(4) *Not. d. Scavi*, 1882, p. 222.

temple de César (1). Enfin, en 1900, M. Vaglieri annonça la trouvaille de nouveaux voussoirs de travertin, en face du temple de Romulus (2).

Il n'est pas indifférent de noter que les fragments de l'arc Fabien ont été disséminés à peu près sur le même espace où on a trouvé disséminés les fragments des Fastes: plusieurs de ces derniers ont été trouvés en effet près du temple de Faustine et près SS. Cosme et Damien (3).

D'après la forme des voussoirs de l'arc Fabien, on a pu calculer la dimension de la voûte. Après avoir décrit les matériaux trouvés en 1882, M. Lanciani écrit: " Tutti questi materiali, da me con cura misurati e ricomposti graficamente, possono convenire ad un fornice di m. 3.945 di diametro „ (4). Il reste à chercher si notre emplacement convient à un arc de cette mesure.

La route qui passe entre la Regia et Vesta va en se rétrécissant de l'ouest à l'est.

L'arc Fabien ne peut s'attacher à un point quelconque du mur de la Regia. Celui-ci est occupé en partie par les tableaux des Fastes. En particulier M. Hülsen semble avoir démontré que le troisième tableau des Fastes Consulaires (compris entre les deux premiers pilastres des Fastes Triomphaux) était placé contre le mur sud de la Regia, immédiatement à l'entrée de la rue: le 1^{er} pilastre triomphal forme l'angle du bâtiment. Comme la largeur des pilastres est de 0^m,41, celle de la partie intermédiaire de 3^m,05, il en résulte que ce premier ensemble occupe un espace de 3^m,87. C'est seulement au delà que l'arc Fabien peut

(1) *Not.*, 1899, p. 489. M. Hülsen a trouvé téméraire l'hypothèse de M. Gatti (*Beitr. z. alt. Gesch.*, II, p. 262, n. 39). La pierre semble bien petite et elle était située loin des autres.

(2) *Bull. Com.*, 1900, p. 63.

(3) *C. I. L.*, I, 2^e éd., p. 3.

(4) Lanciani, *Not.*, 1882, p. 222.



avoir trouvé place. Or, à 3^m,87 de l'angle occidental de la Regia, la rue est large de 4^m,05. Si, allant vers l'est, on compte de nouveau 3^m,05, on trouve que la largeur de la rue n'est plus que de 3^m,90. C'est vraisemblablement entre ces deux points que l'arc était situé: sa largeur est, comme nous avons dit, de 3^m,94; et d'autre part cette place est libre: M. Hülsen, dans sa restauration de la Regia, pour ne pas la laisser vide, l'avait seulement garnie d'une porte.

* * *

En résumé, il est impossible de démontrer absolument que l'arc Fabien s'est trouvé à l'endroit que nous lui assignons, puisque toute trace a disparu: mais notre hypothèse explique la cause de cette disparition; c'est que l'arc Fabien, simple voûte jetée entre deux bâtiments, n'avait pas de fondations.

Si on l'admet, il faudra aussi admettre que la Voie Sacrée, sous la République et tout au moins au premier siècle de l'Empire, passait au sud, non au nord de la Regia. Ainsi serait résolu un délicat problème de la topographie du Forum; nous y reviendrons bientôt.

ANDRÉ FIGANIOL.
